



## GPEC VIABILITE

### La direction choisit la sous-traitance !

Depuis toujours aux ASF, comme dans toute concession autoroutière respectueuse des contrats de concessions cosignés avec l'état, **la viabilité** est, dans l'intégralité de ses activités de sécurité, de maintenance du patrimoine et de service public :

#### Cœur de métier par excellence.

Mais, cette évidence est remise en cause depuis l'arrivée de VINCI et l'avènement du président de VINCI-Autoroutes qui cherchent désormais à convaincre tout le monde que cette filière ne serait utile que dans le seul cadre des balisages, débalisages, de la sécurité immédiate et du seul « suivi » du patrimoine.

Comme nous l'ont présenté Mr Zaouech et la DRH, **toutes les autres activités** de cette filière, pourtant indispensables à la sécurité de tous, à la maintenance des infrastructures et à la pérennité du bien public, telles : la propreté, l'entretien des aires et des bâtiments, la viabilité du réseau, de ses équipements et le fauchage, seraient **désormais livrées à la sous-traitance**.

Nos directions ne consentiraient généreusement plus qu'à conserver une partie de l'activité propreté pour occuper les salariés en inaptitude.

#### **Quel manque de respect pour l'ensemble des salariés !**

Ils poussent même le cynisme jusqu'à justifier la fermeture des ateliers mécanique en les prétendant désormais :

*« inutiles puisqu'ils ne font plus que le remplacement de pneus et autres petites interventions sur le peu de véhicules qui restent du parc ASF ».*

C'est oublier bien vite que cette activité a permis et pourrait encore permettre de maintenir un parc d'engins et de véhicules important, si dans le seul but de la rentabilité à tout crin, VINCI ne voulait pas détruire tous nos autres métiers.

Sous prétexte de n'assurer désormais que les seules activités dites « cœur de métier », la direction veut dimensionner au minimum les équipes de la filière viabilité, pour en fait, faire tourner des effectifs dont elle veut se débarrasser par ailleurs.

**Ou, quand le pacte social « pas de licenciement ni de mutation forcée » lancé en toute hypocrisie lors de la privatisation en 2006, devient générateur d'externalisation d'activités pour encore mieux détruire l'emploi.**

***Même si dans un 1<sup>er</sup> temps, par des promesses qui ne visent qu'à obtenir une signature de la GPEC, quelques embauches externes pourront donner une impression positive, la direction d'ASF/Vinci Autoroutes fait clairement le choix d'aller vers la sous-traitance au détriment du renouvellement des effectifs qui permettrait pourtant le maintien des activités viabilité en interne et justifierait aussi l'existence des Sociétés Concessionnaires d'Autoroutes.***